

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album Musical, prix. 25 cents.

### Voyage autour du monde SANS LA LETTRE A.

(Suite.)

Près de lui prient et consolent des sœurs pieuses, douces, indulgentes, dont les lèvres bénissent, dont les soins opèrent plus d'une guérison, et qui projettent en tous lieux une essence de pureté qui enivre.

Leur mère, sœur Régis, les nomme ses filles. Une mère de trente printemps, c'est bien jeune; qu'en dites-vous? N'importe, on se courbe respectueusement près d'elle comme en présence d'un objet vénéré.

C'est une musique délicieuse que celle des jeunes filles de ce coin de terre privilégié qui vous berce et vous endort, une maladie imprégnée de tendresse, presque toujours trois notes seulement modulées, brèves ou lentes, souvent rieuses comme un doux souvenir.

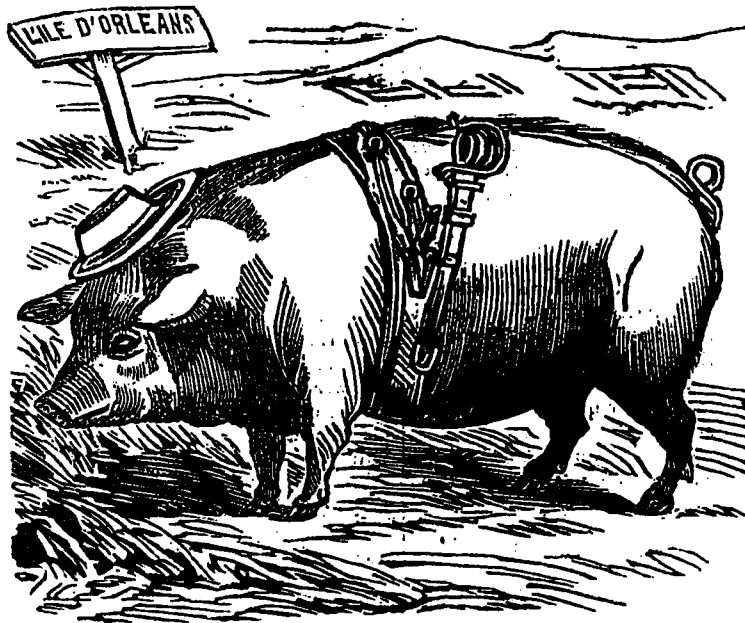
Je vous défie bien, vous et vous, quelque tiède, quelque froid que soit votre cœur, de ne point le sentir s'émeuvoir, lorsque sous votre prunelle, sous vos doigts, vous voyez, vous touchez ces mille vierges folles, heureuses de leur vie, pour qui le mot *vice* est un mot privé de sens, et qui ne veulent pas de bonheur pour elles seules;

O mes filles rondelettes, bien rusées seront les sveltes blondes ou brunes européennes qui vous détrôneront en maille. Une religion est une chose sérieuse.

Le Pérou, le Chili, cette dernière île et Rio, où le cœur est si souvent en péril, me berceront de longs souvenirs; toutefois, bénissez votre sort, puisque, de près comme de loin, vous occupez mes pensées les plus intimes et me dominez toujours.

Le brick sur lequel je poursuis mes courses se nomme le *Nessus*, il est supérieurement gréé, solidement chevillé, doublé en cuivre; il ne redoute point les contre-moussons et je ris des typhons qui ont si souvent enrichi les mers... nous ferons donc bonne route en peu de temps... Tout est bien sur les flots comme sur les continents.

Si les jours étroits colorent le présent, inclinez-vous en vue de ces rochers noirs et polis qui se dressent non loin comme une colère oséste et vous disent le deuil, le désespoir, mille hontes et mille félonies qui ne peuvent être



### LE PÉRIGORD CANADIEN.

Le Nord-Ouest a été trop fouillé. Les truffes sont à la veille de manquer complètement. Un cochon qui a de l'expérience, du flair et du fouillon, bouleverse actuellement l'île d'Orléans, et on lui prête l'intention de bouleverser tout le comté. Avis aux dindons qui éprouvent le besoin de se faire truffier.

inspirées que de l'enfer? ... C'est Ste Hélène.

L'île est dépouillée, on l'évite, on s'en éloigne comme d'une tombe qu'on peut impunément heurter du pied. Vous prononcez dévotement des mots et des noms imprégnés de poudre; vous cherchez sur ces normes silencieux l'ombre immense dont les siècles ne pourront point oublier le souvenir.

Six pieds de terre seulement pour le colosse qui fit trembler le monde? ... Quel enseignement, quelle terrible leçon!

Un pilori, un fer rouge pour Sir Hudson Lowe, ce cousin de Belzébuth, ce suppôt de Lucifer! dont le nom seul est un opprobre!

De Ste Hélène chez les Hottentots le chemin n'est point long. J'en conviens... cinq ou six cents lieues. Eh bien! je vous défie d'en trouver un plus rude, un plus périlleux, je vous défie de me montrer une mer plus tempétueuse, des côtes plus déshéritées que celles que vous longez, une zone

plus turbulente, un sol plus déshérité de verdure.

Et ce peuple, quel est-il? sont-ce des hommes, sont-ce des brutes? ont-ils de l'intelligence ou seulement de l'instinct? vivent-ils comme le poro-épio, hôte de leur demeure, ou comme le zèbre qui visite ces solitudes?

Voyez ces huttes enfumées que le vent ne purifie point, étudiez ces têtes privées de front; ces yeux imperceptibles, ces prunelles hébétéées; ces lèvres monstrueuses, ces torsos infâmes, cet idiome lugubre que vous prendriez pour le hideux glonglou d'une source boueuse, et vous verserez des pleurs de généreuse pitié sur ces infortunés dont les bontés de l'Être suprême semblent s'être exclusivement éloignées.

Eh bien, le Hottentot ne veut point quitter ses misères pour les douceurs d'une colonie voisine qui lui offre des nuits exemptes de périls, des jours exempts de tempêtes, des vêtements protecteurs et des sources limpides, le commerce, l'industrie, ces deux fermes le-

viers du monde.

Merci, ô mon Dieu? je ne suis pas Hottentot, merci...

L'intérieur de cet immense continent est un problème irrésolu: presque tous ceux qui ont voulu l'étudier y sont morts de misère sous les étreintes des fièvres les plus pernicieuses ou sous les flèches d'un soleil de feu... Les Bazonni, les Boutin, les Linders ne sont point revenus de leur course scientifique, et personne encore ne peut nous donner un récit fidèle de ces solitudes profondes, de ces forêts éternelles, où les bêtes féroces les plus cruelles, le rhinocéros, le tigre, le lion, les serpents les plus venimeux trônent seuls sur les bords des rivières, sur les cimes des montagnes et sur les déserts que le siroco visite périodiquement de son souffle mortel.

Les hommes très sérieux de chez nous s'occupent infiniment des querelles des voisins, des disputes des cochers, des petites colères féminines qui picotent leur vie indolente; et, riches d'or, de jeunesse et de virilité, ils ne veulent point de ces joies intimes, de ces souvenirs pleins de douceur, qui colorent toute vieillesse et consolent des douleurs et des inquiétudes des derniers jours.

Oh! ces hommes, voyez-vous, je les désigne sous le nom de polypes, de choux, de légumes quelconques, ou plutôt, je ne leur donne point de nom, de peur de le leur ennobler... Tout est mouvement sur ce globe; eux seuls sont immobiles... Pitié sur eux!

Les fleurs, les fruits, les rivières, les fleuves, les torrents, les mystères des solitudes, le lugubre roulement du tonnerre, le silence plus instructif encore; tout devient solennel, tout vous dit les splendeurs infinies de l'Être Suprême: tout vous dit que vous êtes né pour un monde meilleur, et que votre devoir est de récolter en celui-ci.

Lorsque sous vos pieds ne germent point les moissons, vous êtes stupides, en vérité, de les voir inutilement mourir loin de vous sur leurs fécondes tiges.

Je voulais un jour d'été, comme les plus intrépides de mes prédécesseurs, tenter une course jusque sur les bords du Zeto, petite rivière boueuse et peu profonde, que les poro-épiques fréquentent en troupes écorchées...

Je dus bientôt me contenter d'une douloureuse excursion de quelques heures; les pluies torrentielles qui tombèrent d'un ciel lourd et plein de colères, imprégnèrent le sol de telle sorte qu'une boue noire et fétide, et des monticules en forme de cônes très pointus semblèrent me dire: *Nul ne peut cheminer plus loin...* Et, presque honteux